

L'aven de Clergue

Trassanel
(Aude)

Au début des années 60, René Clergue, viticulteur à Trassanel, découvre un important trou souffleur sur le flanc nord-est du Pech de Laure. Quelque temps plus tard, il en fait part à Béranger Agnel, berger. Ce diable d'homme, grand amateur de chasse, a été attiré de tout temps par le monde souterrain et a guidé de nombreuses fois le S. C. A. dans les cavités connues des alentours : Grotte de Coroluna, Fumarel, Maquis, Aven de Vergues,...

Connaissant chaque parcelle de terrain, il sera à l'origine, deux ans plus tard, de la découverte de la grotte de Trassanel ainsi que de plusieurs autres cavités de moindre importance.

Avec le concours de MM. René Clergue et Augustin Tissières, il confectionne une échelle rudimentaire avec des cordages de charrette en chanvre et des bouts de fil de fer en guise de barreaux. Après avoir élargi l'orifice à l'explosif, nos trois néophytes descendent le puits d'entrée et s'arrêtent à sa base devant une étroiture partiellement colmatée par un éboulis.

La saga de l'Aven de Clergue vient de débiter...

Patrick Géa

1 - Accès

À Trassanel, prendre la piste allant au col de la Combe Boudry où on abandonne les véhicules. Suivre le sentier descendant à flanc de montagne sur 30 mètres de dénivellation et prendre à gauche une sente moins marquée à peu près horizontale se dirigeant vers une arête calcaire bien visible. On arrive à l'entrée de l'aven composée de deux orifices s'ouvrant au ras du sol.

◆ Coordonnées

Carte IGN 1/25000 Série bleue
2345 Est - Carcassonne
X = 609.595
Y = 3116.74
Z = 440 m

2 - Historique

Le Spéléo Club de l'Aude, alors appelé Spéléo Club de l'Aude et de l'Ariège, et ce pour la dernière année, poursuit l'exploration de l'aven le 25 février 1962 en compagnie de quinze membres de la Société Spéléologique de l'Ariège et de trois adhérents de la Société Spéléologique du Plantaurel. Le bout de la galerie à -19 m est atteint et une étroiture ventilée est remarquée. (participants du S. C. A. A. : Durand Malou, Abbé Enjalran, Ribéro, Verdeil président,...).

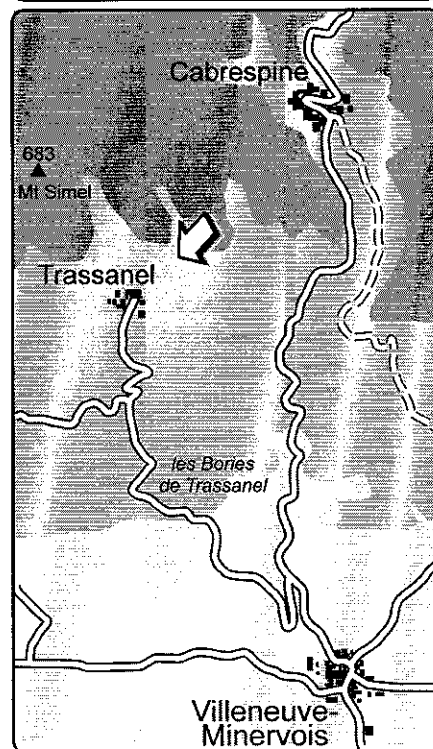
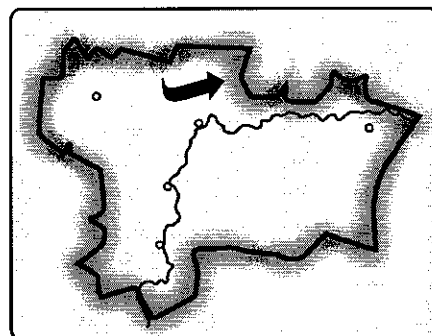
Avant l'été 1964, suite à la découverte de Trassanel, une première tentative pour ouvrir la fissure échoue. La chatière située à la base du puits d'entrée est ouverte (A. Sautou, J. P. Tuller, G. Varennes).

L'aven, devenu une classique, est visitée par divers clubs : E. S. R., E. S. Dourgnes-Revel-Sorrèze, S. S. P. qui

fore un début de trou de mine qui ne sera jamais achevé.

Chaque génération de jeunes recrues tente en vain de forcer le passage, n'y mettant pas l'obstination nécessaire.

En octobre 1975, la section Mont-de-Marsan du S. C. A. (Cassone, Cholet, Gourdy, Dognon, Galban, Gau,



Laffontas, Leboucher, Prat, Tirefort), sous la direction de Gérard Brat et Serge Herrero, entreprend de lourds travaux de désobstruction (groupe électrogène + perfo), étalés sur plus de cinq années, représentant 120 heures de labeur pénible.

Cet acharnement est récompensé en avril 1981 : le "Réseau des Aviateurs" est exploré jusqu'à la "Chatière des Explosifs".

Celle-ci est dynamitée le 9 juin par A. Capdeville, J. et G. Guiraud et P. Pérez qui pénètrent dans la "Salle Geneviève", inaugurant ainsi une sorte de piratage intra muros car l'équipe de Mont de Marsan n'avait pas été invitée, ni prévenue ! Durant les jours suivants, J. Guiraud et Thierry Gros explorent la branche inférieure jusqu'à -110m, entrevoient la "salle Bibar" et lèvent une topo sommaire.

Pendant les vacances de Noël, C. Bès, A. Coste, P. Géa, H. Guilhem et P. Moréno escaladent la "Cheminée 81" et atteignent le point haut de l'aven le 23 décembre.

En 1982, Serge Herrero touche le fond de la cavité après désobstruction.

La "Cheminée Maryse" est remontée en juin 1984 par Herrero et M. Sarraill.



Cristaux.

Lors de la reprise de la topographie le 22 juillet 1984, Géa remarque le départ du "Réseau du Topographe" et, avec Marc Minjat, Moréno et Pérez, descend jusqu'à -110 m. L'exploration et la topo se poursuivent les 28 juillet, 5 et 11 août (C. Bès, Coste, Géa, Guilhem, D. et S. Mas, Pérez).

La topographie de détail du "Réseau des Aviateurs", échelonnée sur une année à raison d'une sortie par mois en moyenne, est assortie d'un cortège de courtes premières dont font partie la "Cheminée du Sabre" et les trois passages de la "Cheminée 81" (rééquipée pour l'occasion) communiquant avec la "Salle Bibar".

Toutes les cheminées des deux grandes salles sont escaladées en vain.

L'intérêt pour la cavité rebondit le 30 novembre 1985 avec l'observation d'un important courant d'air au fond de la galerie terminale. Le passage est agrandi par Guilhem, Herrero, et Moréno durant le camp de Noël organisé à Trassanel du 24 au 31 décembre 1985. L'équipe découvre la "Galerie de l'Union" le 29 et jonctionne avec le "Réseau du Topographe" le lendemain.

La dernière page de l'Aven de Clergue est tournée le 2 janvier 1986 avec le déséquipement intégral de la cavité qui retourne à son statut de "classique".

Depuis ces dernières explos, rien de neuf n'a été fait dans cette cavité si ce n'est l'équipement en fixe des premiers puits en 1989.

3 - Description

L'entrée de l'aven, constituée de deux orifices dont un seul est pénétrable, est le som-



Entrée de l'Aven de Clergue.

met d'un P 26 incliné nécessitant de nombreux fractionnements et déviations. À la base du puits, une étroiture protège un P 5 colmaté.

Une courte descente débouche dans une fissure de 30 m barrée en sa moitié par une coulée concrétionnée (gours). Au pied de la coulée se présente le conduit incliné dynamité sur 15 m permettant l'accès au réseau profond.

À -32 m, on atteint le puits du Spiderman (P 16) au sommet duquel il faut s'avancer de cinq mètres (câble en place) pour trouver la voie de descente. A mi-puits, un pendule conduit à l'entrée du Réseau du Topographe que nous décrivons plus loin.

✦ Réseau des Aviateurs

Le "Réseau des Aviateurs" débute au bas du "puits du Spiderman" par une coulée ébouluse. Sur le côté droit, un boyau amène dans une salle (R. 5) comportant de nombreux diverticules dont un remonte à -43 m et communique avec la suite de la cavité et un autre se termine à seulement un mètre du "Réseau du Topographe".



Début du premier puits, sous l'entrée.

Après quelques mètres, on débouche dans une diaclase large d'environ 4 m où plusieurs passages entre des planchers stalagmitiques conduisent au bord du "puits du Tirefort" qu'il faut traverser (câble en place).

Au bas du puits, une étroiture assez fine défend l'accès à une courte galerie colmatée à -84 m.

De l'autre côté du puits et après une remontée, un toboggan de 5 m (cordelette en place) arrive dans une nouvelle diaclase parallèle à la précédente. Vers l'est, le plafond s'abaisse inexorablement et rejoint le sol glaiseux au bout de 25 m. Sur le côté droit, un ruisselet sourd d'un conduit impénétrable et se perd plus loin dans l'argile.

Vers l'ouest, le cheminement se fait dans une galerie spacieuse recevant dans sa première moitié deux cheminées dont celle "du Sabre" qui remonte à moins 20 m et, plus loin, deux galeries parallèles joliment concrétionnées. Les dix derniers mètres de galeries présentent un profil identique à celui du réseau III de Trassanel, c'est-à-dire une grande conduite forcée surcreusée avec des banquettes à 45 degrés.

Un passage bas, perpendiculaire à la diaclase, amène à la "chatière des Explosifs" située dans une trémie de gros blocs calcités. Une poche et un resserrement plus loin (petites salles sur la droite en contrebas), on se retrouve au-dessus de la trémie à un carrefour d'où partent trois cheminées :

☞ vers l'ouest, il faut gravir une coulée concrétionnée (cordelette en place) pour accéder à la "Salle Geneviève".

☞ vers le sud-ouest, un couloir remontant assez raide comportant quelques pas d'escalade aboutit à la "Salle Bibar" après plusieurs élargissements.

☞ celle-ci peut aussi être atteinte par le dernier itinéraire qui traverse un éboulis et remonte une rampe concrétionnée fortement pentue vers le haut.

Plusieurs passages relient ces deux branches creusées sur la même fissure. A mi-rampe et à son sommet, une chatière amène dans une très jolie salle se finissant par un conduit boueux à -40 m.

La "Salle Bibar" est une magnifique cloche à fromage de 20 ou 25 m de diamètre sur autant de haut. Sur le bord est, un P 8 arrive dans une vaste poche dans les blocs communiquant par un P 3 avec un tronçon de galerie raccordant le haut de la salle Geneviève avec la branche intermédiaire.

À quelques mètres du P 8 se trouve la base de la "Cheminée 81". La cheminée proprement dite, haute de 34 m, est

colmatée par une trémie à +24 m. La voie d'ascension (déséquipée) l'emprunte sur 14 m avant de suivre une goulotte latérale débouchant dans une galerie à +17,50 m.

Elle mène dans une petite salle glaiseuse possédant deux cheminées dont une de 31 m. Le sommet de celle-ci est le point le plus élevé de l'aven à +50 m.

Sur le côté droit, une reptation mène à la base d'une cheminée de 10 m. En remontant sur le côté gauche, on retrouve la galerie (nombreux diverticules) qui bute sur un éboulis. Dans l'axe de la galerie et en plafond, une minuscule cheminée (+32 m) absorbe ou rejette (suivant la saison) le courant d'air allant (ou venant) vers le Trou Souffleur de la Crête situé à 20 m en distance et 51 m au-dessus.

À l'opposé de la goulotte et à 22 m du pied de la cheminée se présente une plate-forme caillouteuse donnant sur une fissure remontante bouchée à +29 m et sur un puits rejoignant la "Salle Bibar". Le puits est doublé par un autre puits communiquant par deux diaclases avec le sommet de la rampe concrétionnée.



Équipement en fixe dans le puits d'entrée.

Revenons au sommet de la coulée amenant à la "Salle Geneviève". On l'atteint en traversant à l'horizontale un éboulis qui s'épanche dans une galerie déclinée entrecoupée de ressauts se terminant au bout de 40 m. Sous un plancher, un P 5 est creusé dans le remplissage (-79 m). À mi-chemin de la descente, un conduit revient dans le bas de la "Salle Geneviève".

La "cheminée Maryse" perce le plafond à la verticale de la traversée. D'abord fortement ascendante, la galerie devient plane après 18 m avant de se jeter dans un puits comblé à -36 m (petite cheminée impénétrable à -12 m).

On débouche dans le tiers supérieur de la "Salle Geneviève" qui est la plus spectaculaire de la cavité. Inclinée à 45 degrés, elle a une forme en triangle de 25 m de base sur 45 m de long dont le haut forme la pointe. À cet endroit qui rejoint la "Salle Bibar" par un P 3 et un P 8 précédemment décrits, de l'eau s'écoule en toute saison de deux cheminées de 12 m accolées.

Au bas de la salle s'offrent trois possibilités. À droite, une courte ga-

lerie (ressauts) se ferme à -70 m. Tout droit, après un sol concrétionné et une descente abrupte, on parcourt une galerie de bonne facture remplie de gours. Elle se partage en deux parties qui se ferment au bout de 10 m. Au début et à la fin, la galerie est surmontée d'une grande conduite forcée que l'on rejoint en escalade.

Sur la gauche du carrefour, un P 11 donne dans une fissure NNO/SSE que l'on atteint aussi par le troisième passage du bas de la "Salle Geneviève" (dépression à gauche) constituée par le "Puits des Cannelures" (P 18), le plus beau de l'aven. À 5 m du sol, un plancher concrétionné compartimente la fissure au fond de laquelle un filet d'eau, ruisselant de la paroi est, s'infiltre dans un colmatage à -96 m.

La suite se trouve sous le "Puits des Cannelures" où une descente ébouleuse arrive dans une poche de blocs énormes. Un ressaut précède une courte galerie argileuse suivie d'un P 5 (cheminée remontant à -80 m). Après une chatière, on atterrit dans une salle déclinée triangulaire (-110 m). Un passage fin entre les blocs donne sur un petit conduit incliné qui se pinçe à -119 m. À 4 m du fond, un méandre étroit et glaiseux d'une dizaine de mètres débouche dans un tronçon de galerie plus large dont le fond marque le point bas de l'aven à -121 m.



Salle Bibar.

◆ Galerie de l'Union

Elle commence à l'extrémité du tronçon terminal du réseau des Aviateurs par un méandre horizontal particulièrement visqueux qui se transforme en galerie ascendante argileuse (départ latéral). Celle-ci reçoit une coulée remontante sur 9 m à -101 m et voit ensuite sa pente devenir négative jusqu'à un court méandre humide qui jonctionne avec le "Réseau du Topographe".

◆ Réseau du Topographe

Comme indiqué plus haut, un pendule dans le "Puits de Spiderman" permet de prendre pied dans la continuation de la fissure d'abord remontante (galerie en plafond) puis pentue. Par un P 5, elle rejoint une galerie ébouleuse qui s'arrête au sud à 1 mètre d'un conduit latéral du réseau des Aviateurs.

À l'autre bout, elle se jette dans un P 17 spectaculaire doublé de deux fissures qui se descendent en escalade exposée.

À l'aplomb des fissures, on peut remonter un système de diaclases amenant à une galerie inclinée joliment concrétionnée, longue de 30 m,



La salle Bibar.

Cote	Obstacle	Corde	Amarrages	Observations
Ancien réseau				
0	P26	35 m	2 Broches à l'entrée, 1 B, 1 Chaîne à -2, 1 B à -7, 1 C à -9, 1 C à -13, 1 B à -17, 1 C à -23	Equipé en fixe, 9 mousquetons
Réseau des Aviateurs				
-41	P16	30 m	Main Courante équipée en fixe (câble), à doubler... 2 plaquettes, MC 6 m, 2 plaquettes, 1 C à -6	Puits du Spiderman ; équipé en fixe, 5 mousquetons
-67,5		12 m	Equipé en fixe	Traversée du Puits Tirefort ; à doubler par corde, 3 mousquetons
-63,5	T5	7 m	1 A.N	Cordelette en place
-69,5	P18	25 m	2 A.N à droite ou 2 spits à gauche	Puits des Cannelures
-95	P5	8 m	2 spits	
Réseau du Topographe				
-55	P5	8 m	1 A.N, 1 spit	
-61	P17	23 m	1 A.N, 1 spit, 1 spit à -8	S'évite par des diaclases parallèles (escalade expo)
-80	P8	30 m	1 A.N	à rééquiper
-89	T16			

Fiche d'équipement.

qui se termine sur un bouchon d'argile à -40 m. À l'opposé, une cheminée étroite remonte à -16 m.

À la base du P 17, en descendant un ressaut concrétionné (arrivée de fissures sur la gauche) on atteint un R 3 qui aboutit dans une petite poche ébouleuse et pentue à la base de laquelle se trouve le petit méandre humide donnant dans la "Galerie de l'Union".

Une petite conduite forcée démarre de l'autre côté du ressaut concrétionné (escalade). Elle rejoint la poche décrite ci-dessus par un P 12. De l'autre côté, elle recoupe une diaclase se finissant à droite par un puits argileux à -96 m et remontant à gauche (E 9 déséquippée) avant de se diviser en une branche ascendante bouchée à -59 m et un puits incliné suivi d'un conduit trop étroit après quelques mètres.

En traversant au-dessus du ressaut concrétionné, on se retrouve au sommet d'un P 8 derrière lequel part une conduite forcée remontante qui aboutit après 40 m sur un P 6,5 borgne (-86 m).

Un toboggan de 16 m très glissant, entrecoupé de deux ressauts, fait suite

au P 8. Il s'achève sur un tronçon glaiseux archi-colmaté à -110 m, point bas de ce réseau.

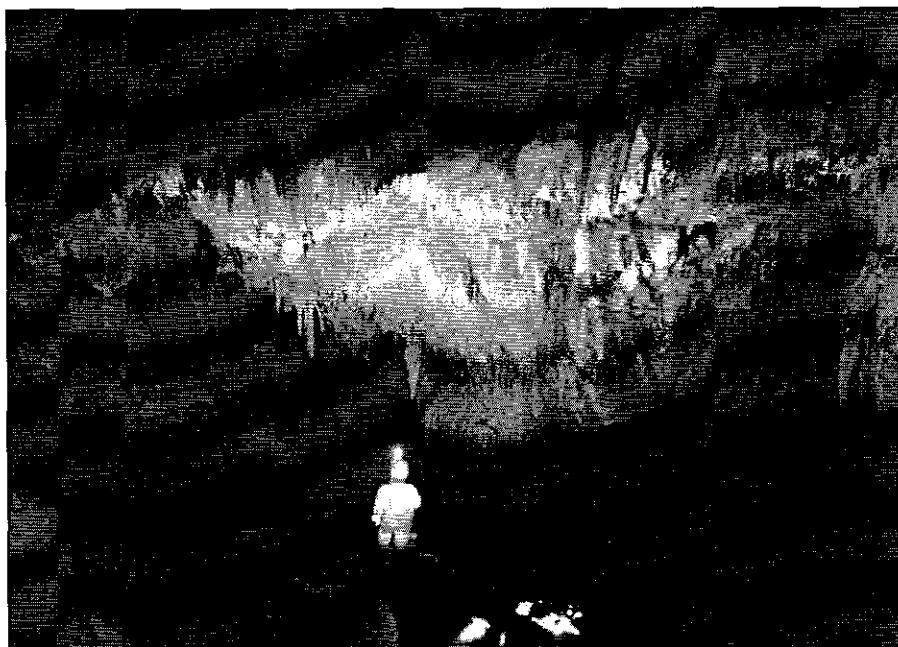
Le développement de l'aven, égal à **2910 m**, se décompose comme suit :

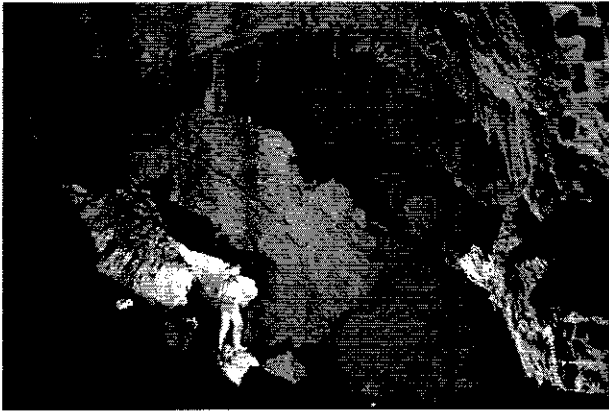
☞ Ancien Réseau : 100,50 m topo = 100,50 m

☞ Réseau des Aviateurs : 1616,50 m topo + 419 m estimés = 2035,50 m

☞ Réseau du Topographe : 530 m topo + 120 estimés = 650 m

☞ Galerie de l'Union : 118 m topo + 6 m estimés = 124 m

**Bas de la Salle Geneviève.**



Au fond de la Salle Geneviève.

4 - Géologie

L'aven de Clergue se développe dans les calcaires à patine blanche du Dévonien inférieur, transgressif sur les terrains antérieurs (schistes X du Cambrien), formant le flanc sud du synclinal de Cabrespine à cœur de Dévonien moyen (calcschistes versicolores) auquel fait suite vers l'ouest l'anticlinal de Fournes / Lastours.

Après l'orogénèse hercynienne, responsable de la mise en place au Westphalien (-325, -290 M. A.) des têtes plongeantes de nappes/plis couchés déversés au sud (nappes du Minervois et du Pardailhan, entraînées de la zone axiale de la Montagne Noire vers la fosse du flysch Viséen développée à son pied sud) où les roches ont acquis une polarité parallèle

aux structures de direction ENE / OSO, la roche a été soumise à une tectonique cassante tardihercynienne qui a engendré la formation de failles N/S.

L'unité considérée, n'ayant pas été déplacée par rapport au schiste épimétamorphique de la zone axiale, est considéré comme para-autochtone.

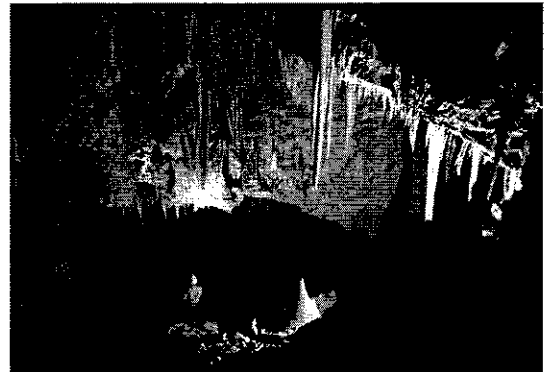
La configuration géologique décrite a influencé le creusement de la cavité et plus généralement de toutes celles du flanc sud du synclinal de Cabrespine. L'inclinaison des axes des plis vers l'ouest a entraîné un drainage dans le même sens en direction du niveau de base constitué par l'Orbiel ; circulation favorisée par le champ plus ou moins dense des diaclases héritées de la phase hercynienne et quelque peu déviée par les failles N/S.

Le creusement de l'Aven de Clergue n'échappe pas à ce scénario. On note une nette prédominance des diaclases sur les failles N/S qui semblent n'avoir agi que pour l'élaboration du complexe grandes salles / rampes in-

clinées. La densité des diaclases est maximale dans la première partie du réseau dans laquelle on compte un kilomètre de galeries dans un parallélépipède de 110 m x 15 m sur 110 m de hauteur, galeries résultant d'un creusement en régime noyé.

5 - Hydrologie

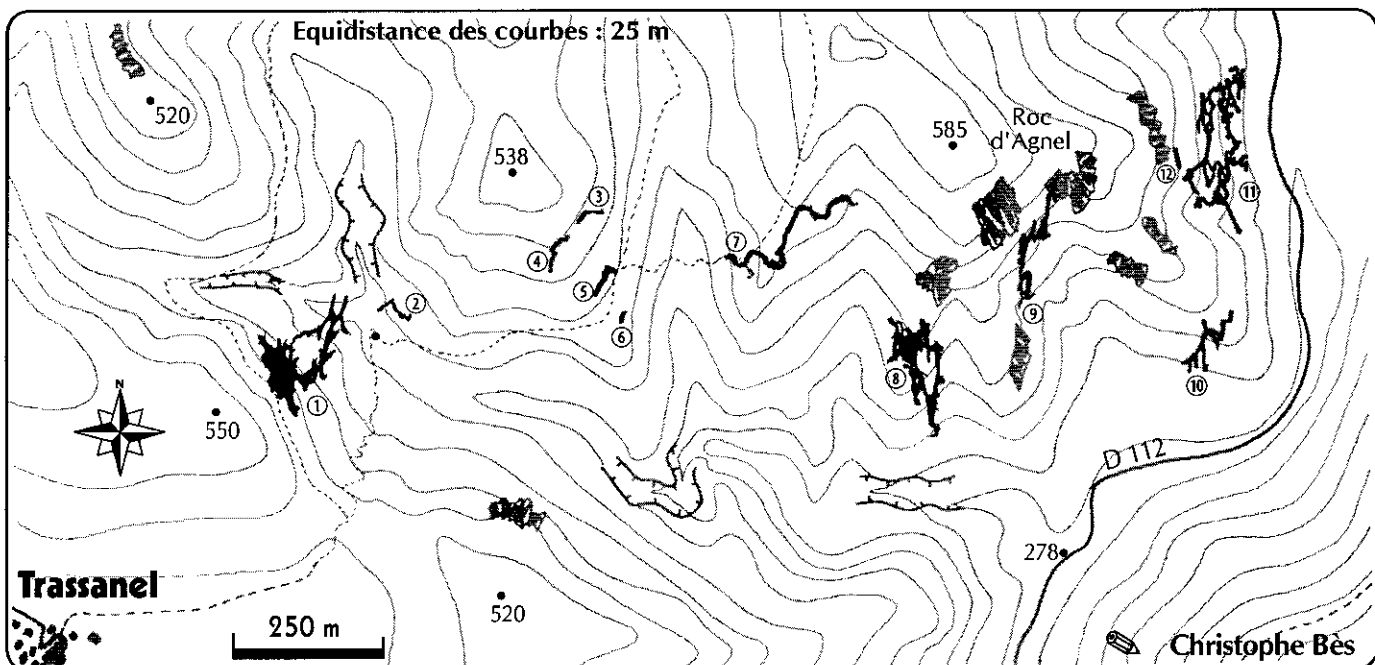
Les circulations d'eau qui ont été à l'origine du creusement de l'aven ont déserté depuis longtemps les galeries et se sont enfouies pour se rapprocher du niveau de la résurgence



Bas de la Salle Geneviève.

du Pestril (Lastours), sortie d'eau du massif située à 5200 m de distance et 110 m sous le point bas de l'aven.

L'aven de Clergue, cavité aujourd'hui fossile, possède quelques petits écoulements pérennes de débit très

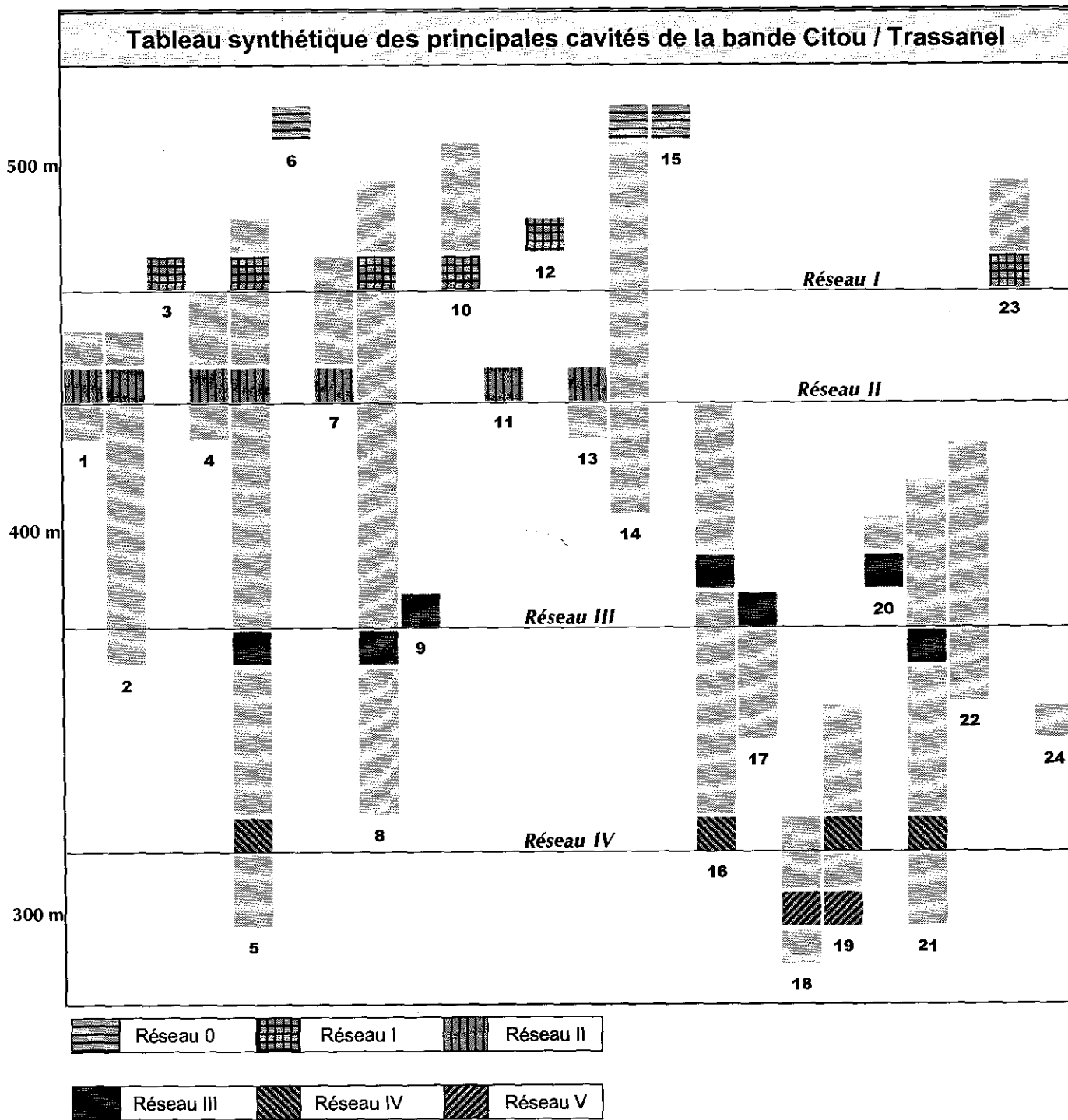


- | | | | |
|------------------------|--------------------|----------------------|---------------------|
| ① Aven de Clergue | ④ Le Fumarel | ⑦ Grotte de Coroluna | ⑩ Trou des Oliviers |
| ② Trou Béranger | ⑤ Grotte du Maquis | ⑧ Cannac/Airolles | ⑪ Trauc de l'Embuc |
| ③ Grotte de l'Emetteur | ⑥ La Marmite | ⑨ Grotte du Cirque | ⑫ Grotte Tisseyre |

faible (1 l / mn environ) sans commune mesure avec ceux des circulations initiales : extrémité de la galerie de -71 m au pied du toboggan de 5 m, sommet et base gauche de la "Salle Geneviève", fissure après le "Puits des Cannelures".

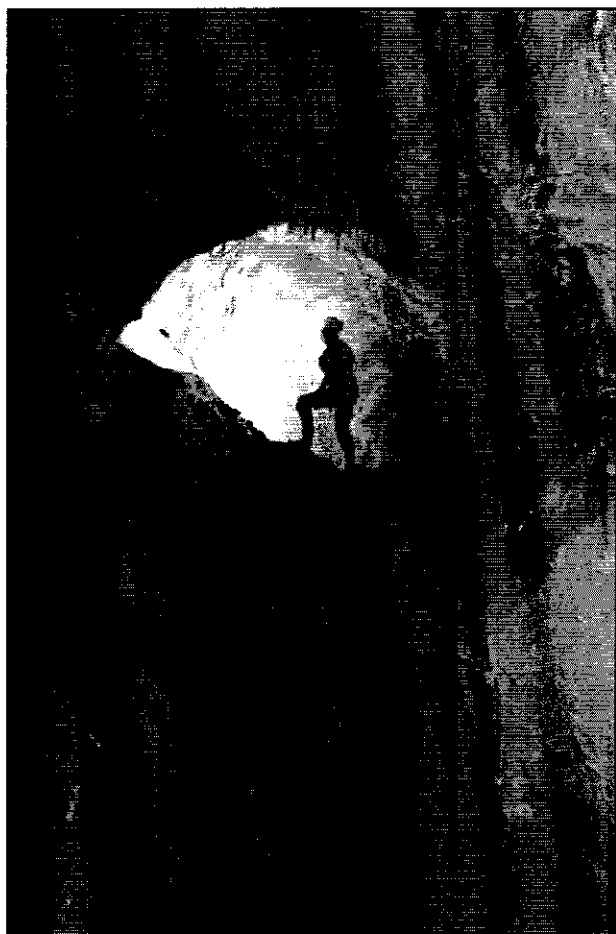
Lors des périodes plus humides (hiver et printemps), ces filets d'eau augmentent tandis que de nouveaux apparaissent parmi lesquels un, situé à l'entrée de la "Galerie de l'Union" côté "Réseau du Topographe", qui ennoie le début et la fin de celle-ci

ainsi que le petit méandre conduisant à -121 m côté "Réseau des Aviateurs". Cette circulation temporaire, charriant l'argile arrachée en chemin, comble peu à peu le fond de l'aven qui est remonté de 1,50 m entre 1982 et 1985.



Liste des cavités :

- 1-Grotte de Limousis ; 2-Grotte des Cazals ; 3-Grotte des Italiens ; 4-Aven de Vergues ; 5-Grotte de Trassanel ; 6-Trou de la Fusée ; 7-Grotte des Escaliers ; 8-Aven de Clergue ; 9-Trauc Béranger ; 10-Trou du Fumarel ; 11-Grotte du Maquis ; 12-Grotte de l'Emetteur ; 13-Grotte de Coroluna ; 14-Aven du Roc d'Agnel ; 15-Grotte de l'Eperon ; 16-Traverse Cannac/Airolles ; 17-Grotte du Cirque ; 18-Trou des Oliviers ; 19-Trauc de l'Embuc ; 20-Grotte de la Mine de Rieussec ; 21-Réseau de la Mine de Rieussec ; 22-Failles transverses de la Mine de Rieussec ; 23-Trauc de la Sarello ; 24-Grotte de Citou.



Conduite forcée surcreusée (témoin du réseau III de Trassanel) avant la châtière des Explosifs.

6 - L'aven et son contexte

L'aven de Clergue est un des maillons importants du grand complexe karstique qui s'étend sur une bonne longueur du flanc sud du synclinal de Cabrespine, du Roc d'Agnel à l'est à la Grotte de Limousis à l'ouest.

Tout le monde s'accorde à penser qu'avant que l'érosion superficielle n'entaille profondément les vallées, les cavités étaient reliées les unes aux autres et ne formaient qu'un seul et même réseau étagé de conduits horizontaux. Le tableau ci-contre, comparant les altitudes moyennes des galeries des principales cavités du secteur, données actualisées d'après les récents relevés altimétriques et topographiques, étaye cette hypothèse.

L'ancienne continuité, admise pour les nombreuses galeries qui se développent à l'altitude du réseau II de Trassanel (Limousis, Cazals, Vergues, Escaliers, Maquis, Coroluna) peut être étendue à celles qui correspondent au réseau I (Italiens, Clergue, Fumarel, Emetteur, Sarello) ainsi qu'au

réseau III, avec moins de certitude pour ce dernier, car sa présence en dehors de Trassanel est moins évidente. Les tronçons mis à jour sont plus courts et présentent de légères différences altitudinales, allant jusqu'à une vingtaine de mètres. Pour certaines cavités, ces variations peuvent s'expliquer par l'état de remplissage des conduits qui peut être très variable. En dehors de Trassanel, le réseau III est bien identifié dans l'Aven de Clergue sur un court tronçon ; on peut y associer le Trauc Bé-ranger, bien que légèrement plus haut. Le tronçon observé dans le Trou Cannac est, lui, 20 m au-dessus, quant à la Grotte du Cirque, bien que située 10 m au-dessus, elle en représente certainement un maillon intéressant.

Bien plus à l'est, la Grotte de la Mine de Rieussec, située 20 m plus haut est peut-être aussi un témoin de cette phase de karstification ainsi qu'un court morceau du Réseau de la Mine de Rieussec.

L'existence d'un grand réseau IV, longtemps controversée, n'est pas à remettre en question puisqu'on retrouve plus à l'est trois cavités présentant des galeries à la même altitude ; sur le même massif le Trou Airolles et le Trauc de l'Embuc ; sur le massif de Rieussec, le Réseau de la Mine de Rieussec. Aucun regard sur l'actif sous-jacent, prouvé par coloration en 1964, n'a encore été découvert à ce jour...

Les réseaux III et IV, situés respectivement à 370 m et 320 m d'altitude, se trouvent toujours sous les vallées du ruisseau de Pertusac (400 m) et de Rémol (385 m). Ils sont théoriquement susceptibles d'être parcourus sur une grande distance. L'âge avancé du réseau ayant pour corollaire de nombreux colmatages (coulées, trémies,...) empêche de les suivre comme prévu. L'absence de certains étages dans les diverses cavités connues (réseau I aux Escaliers, réseau II à Clergue et au Roc d'Agnel, réseau III aux Cazals, réseau IV à Clergue) peut s'expliquer par la position excentrée des points de rencontre avec ces niveaux par rapport à l'axe globalement NE / SO du réseau.

On pourrait même avancer l'existence d'un réseau inférieur (appelé réseau V), 20 m sous le réseau IV, dont on retrouve deux témoins proches au Trou des Oliviers et au Trauc de l'Embuc. Cette hypothèse reste aussi à confirmer par la découverte d'autres jalons.



Gros conduit sous la Cheminée du Sabre.

Malgré le côté fragmentaire des preuves, se dessine l'existence d'une galerie située 60 m environ au-dessus du réseau I, à 510 m d'altitude (Fusée, Roc d'Agnel, Éperon). La reconnaissance plus poussée de cette galerie sous le Pech de Laure permettrait de confirmer cette hypothèse, ce qui n'a pas été vérifié à ce jour.

7 - Conclusions

Les découvertes qui ont fait sortir l'aven de Clergue de l'anonymat et l'ont propulsé parmi les grandes cavités du Minervois audois n'ont pas permis de pénétrer le tronçon du réseau IV, le plus recherché, situé entre l'extrémité est de Trassanel et le ruisseau de Rémol et même au-delà.

D'après l'auteur, on ne doit plus s'attendre à de nouvelles découvertes substantielles dans l'aven, toutes les possibilités de continuation ayant été vues.

La poursuite du réseau IV sous le Pech de Laure est donc à envisager du côté de la Grotte de Trassanel où l'on se bat depuis des années contre la coriace trémie de Matta.

Cédera-t-elle un jour... ?

N. D. L. R. :

☞ la trémie a été attaquée pendant les vacances de Noël 1985. Après avoir descendu plus d'1 m³ de bois, un coffrage vertical a été réalisé au prix de durs efforts et non sans quelques émotions très fortes et la trémie a pu être franchie. Hélas ! Un autre éboulement se présente immédiatement et a découragé toutes les volontés.

Mais nous ne doutons pas qu'un de ces jours le rêve sera le plus fort et on entendra à nouveau des bruits sourds du côté de Matta...

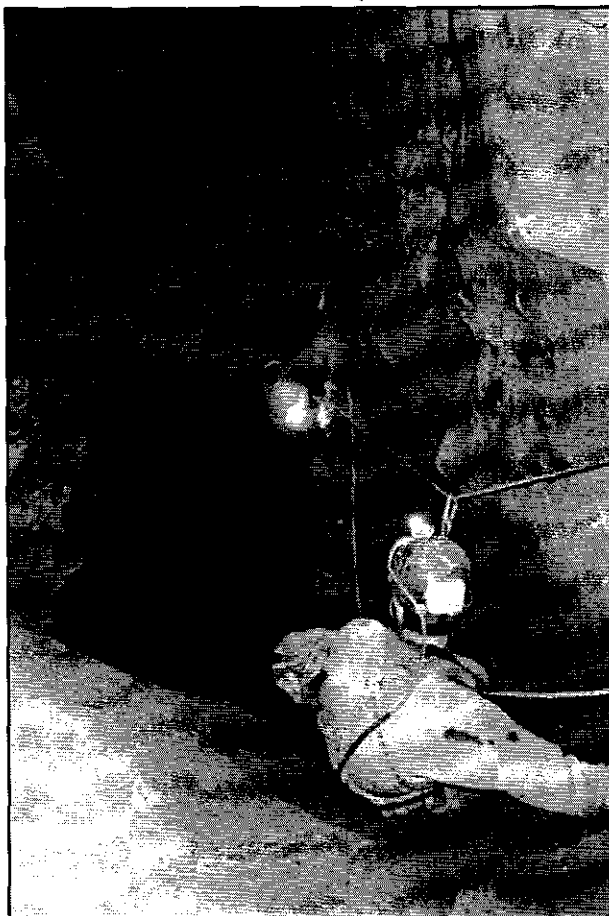
A ce jour, la mythique trémie de Matta n'a jamais été reprise, tout s'est

irréremdiablement effondré, anéantisant tous les efforts déployés...

☞ A noter, lors d'une séance photo hivernale, malgré un air glacial descendant dans le puits d'entrée, la présence dès la cote -10 de grands rhinolophes : quelques dizaines, disséminés, dont une petite "grappe" dans le puits du Spiderman.

8 - Bibliographie

- ☞ Anonyme - 1964 - L'Aven de Clergue - Rapport interne SCA.
- ☞ BES (C.) - 1984 - Regards sur la spéléologie audoise - Lo Bramavenc n° 8 p. 70.
- ☞ GEA (P.) - 1986 - L'Aven de Clergue - Lo Bramavenc n° 10 pp. 104 à 113.
- ☞ SAUTOU (A.), TULLER (J. P.), VARENNE (G.) - 1966 - Prix à l'initiative des jeunes : Etude de la région de Trassanel - Manuscrit de diffusion interne.



Traversée du puits Tirefort.